

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, nous fêtons le don de l'Esprit-Saint envoyé par Jésus à ses disciples. Mais ce ne sont pas seulement eux qui ont reçu l'Esprit de Dieu. Chaque baptisé, et donc nous tous, est appelé à vivre dans l'Esprit-Saint. En fait, on peut même dire que la vie chrétienne est une vie dans l'Esprit.

Or, saint Paul nous dit dans la deuxième lecture que nous avons entendu tout à l'heure que cela ne se fait pas tout seul. Il nous parle d'une opposition qui existe entre la vie dans l'Esprit et la vie selon les tendances de la chair et que nous devons choisir la vie dans l'Esprit si nous voulons recevoir en héritage le royaume de Dieu. Mais en quoi consiste cette vie selon les tendances de la chair et celle selon l'Esprit de Dieu ? Facilement on pourrait comprendre que la chair, c'est le corps et que tout ce qui vient du corps est donc mauvais ou du moins suspect. Cette méfiance vis-à-vis du corps, de ses besoins et ses plaisirs a toujours existé dans l'Église et pas seulement dans l'Église, mais partout où les hommes ont cherché à grandir dans la vie spirituelle. Cependant, la chair n'est pas simplement le corps.

En fait, pour saint Paul, la chair désigne notre humanité, le corps inclus, qui est coupé de Dieu. L'homme coupé de Dieu est coupé de sa source et très souvent, il ne s'en rend même pas compte, tellement il est habitué à cet état. La conséquence de cette coupure, c'est que l'homme se sent vide et seul. Souvent il porte aussi en lui une angoisse existentielle très profonde.

Dans la lettre que nous avons entendue, saint Paul dresse une liste des actions qui sont typiques de l'être humain qui est coupé de sa source : « *inconduite, impureté, débauche, idolâtrie, sorcellerie, haines, rivalités, jalousie, emportements, intrigues, divisions, sectarisme, envie, beuveries, orgies et autres choses du même genre.* »

Il ne s'agit pas ici de condamner les personnes qui ont ces sentiments ou qui accomplissent ces actions, mais de montrer que le mal est très souvent commis parce que l'on cherche à combler un manque. Ne nous trompons pas, quelqu'un qui commet des actes qui sont contraires à la vie n'est pas heureux, c'est fondamentalement un pauvre, car coupé de sa source.

Cette pauvreté fait que l'on commence à chercher la vie à l'extérieur de soi-même. Au lieu de se laisser aimer par Dieu et d'y trouver son bonheur, l'homme commence à se procurer des biens de toute sorte, à chercher le plaisir pour le plaisir, à amasser de l'argent et à souscrire des assurances et tout cela de manière démesurée comme si la vie en dépendait. L'homme qui est coupé de Dieu cherche son accomplissement en comblant les manques du corps et de l'âme, car manquer semble être le contraire de la vie.

Saint Paul oppose les fruits de la chair à ceux de l'Esprit. Les fruits de l'Esprit sont : « *Amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi.* »

Celui qui est comblé de l'Esprit n'est plus coupé de Dieu. Au contraire, il est relié à sa source dont il reçoit sans cesse la vie. Au plus profond il n'est pas seul et vide. Dieu est là, il l'aime sans mesure et gratuitement. La vie de quelqu'un qui est comblé de l'Esprit ne dépend plus des choses extérieures, ni des mouvements de l'âme. L'amour de Dieu est là et, avec l'amour, aussi la joie et la paix du cœur. Celui ou celle qui est animé par l'Esprit de Dieu ne doit plus chercher à combler à tout prix ses manques. Il devient capable de chercher le Royaume de Dieu et de recevoir de Dieu tout ce dont il a besoin selon les Paroles de Jésus : *« Ne vous inquiétez donc pas en disant : Qu'allons-nous manger ? Qu'allons-nous boire ? De quoi allons-nous nous vêtir ? Ce sont là toutes choses dont les païens sont en quête. Or votre Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela. Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. »* (Mt 6, 31ss)

Cependant, recevoir l'Esprit-Saint ne signifie pas que nous n'éprouvons plus de sentiments comme la jalousie, l'envie, la haine, la colère et bien d'autres. Il y aura aussi toujours des désirs et des pensées en nous qui cherchent à nous entraîner vers un comportement contraire à l'amour de Dieu. La paix que donne l'Esprit-Saint n'est pas l'absence de conflits intérieurs. Mais il nous donne la force et la patience de rester tranquille au plus profond de nous-mêmes au milieu du tumulte intérieur, car il nous donne l'assurance que nous sommes toujours aimés comme nous sommes. Il nous donne l'assurance que nous sommes aimés avec toutes nos difficultés et que nous n'avons pas besoin d'être parfaits et purs.

Il arrive certainement aussi que nous tombions de nouveau dans un comportement comme si Dieu était absent et comme si la vie n'était pas donnée gratuitement. Les habitudes sont parfois profondément ancrées en nous et il peut être difficile de les changer. Dans ce cas, c'est encore l'Esprit de Dieu qui nous aide à nous remettre debout, à ne pas sombrer dans la culpabilité et le mépris de soi-même et à reprendre joyeusement le chemin.

Cette attitude miséricordieuse envers nous-même que nous apprend l'Esprit de Dieu nous ouvre à une attitude miséricordieuse envers les autres, car si je suis aimé tel que je suis, les autres le sont également et la patience et la douceur que je suis appelé à exercer envers moi-même, je dois aussi les exercer envers ceux et celles qui m'entourent.

Vivre dans l'Esprit, cela s'apprend lentement. C'est une transformation radicale que Dieu veut opérer en nous et avec nous. Dieu voudrait que nous voyions et aimions le monde comme lui-même le voit et l'aime. Il voudrait nous conduire au bonheur, à son bonheur en nous donnant part à sa vie.

Demandons donc souvent et spécialement aujourd'hui, le don de l'Esprit-Saint. Dieu n'est pas avare. C'est lui le premier qui désire nous le donner et nous faire participer à sa joie de vivre.